

Plantain, gaillet et orties

Ce sont trois parmi vingt-cinq plantes « de mauvaise vie », qui croissent dans nos rues, nos terrains vagues, sous nos pieds. Un « Atlas » les récolte.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Il y a près de chez moi, une longue plate-bande qui court entre le trottoir et la palissade bétonnée d'un terrain vague mais clos. A peine un mètre de large sur soixante mètres de long. Mais quelle forêt ! De l'ortie, du pissenlit, du plantain, de l'armoise, de l'achillée millefeuille, du gaillet... Et, poussant dans le terrain voisin mais offrant ses inflorescences mauves à la rue, du buddléia. C'est magnifique de dynamisme, ces plantes qui poussent malgré le vent causé par les turbulences des immeubles de grande hauteur proches, malgré le piétinement occasionnel, malgré les ordures et les objets négligemment jetés qui, souvent, les écrasent. Ça pousse, plein de vitalité, ça fleurit, ça colore le quartier.

Identifiées à Bruxelles

Ces plantes, auxquelles le citoyen n'offre plus guère d'attention, Olivia Molnár pour les dessins et Aldwin Raoul pour les textes les ont réhabilitées dans leur *Atlas des plantes de mauvaise vie*. Pas question ici de rédiger un académique atlas botanique sérieux et exhaustif, mais bien de faire découvrir au grand public ces plantes qu'on appelle les mauvaises herbes. Molnár et Raoul ont exploré ce monde qui existe sous nos pieds. Une aventure au coin de la rue, si on veut, mais qui est aussi passionnante que *Vingt mille lieues sous les mers* ou *Dune*. Toutes les espèces décrites dans cet *Atlas* ont été identifiées à l'état sauvage dans les rues de Bruxelles entre 2017 et 2020 par le duo d'artistes.

Il y a chez ces auteurs de l'érudition et du folklore, de l'humour, du magique et de la botanique quand même. Et, surtout, des histoires. On appelle par exemple la grande chélidoine le lait de sorcière. Parce que le latex qui apparaît quand on casse la tige ou la feuille, permet, paraît-il, de se débarrasser des verrues en quinze jours. Et si vous n'avez plus de cannabis, utilisez de l'armoise commune, c'est kifkif. Normal : en latin, l'armoise c'est *Artemisia Vulgaris* ; et l'*Artemisia absinthium*, sa voisine, donne l'absinthe...

Vous voulez récolter des orties pour en faire une soupe (c'est délicieux, dit-on), d'accord mais ça pique ! Pas de problème : il y a bien du plantain à côté, non ? Appliquez ses feuilles sur les piqûres d'ortie, ça apaise. Et ça marche aussi avec celles de guêpe. En tout cas, les auteurs le disent. Bon appétit.